

Ebenhausen, le 5 juin 2015

Bonjour les amis,

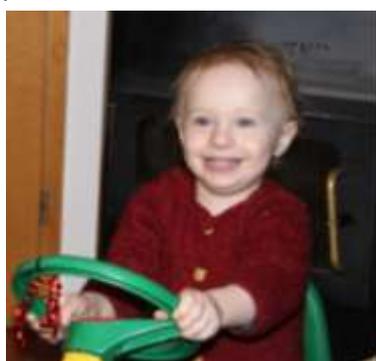
Alors, je vous ai laissé la dernière fois fêtant mon anniversaire le 5 février depuis mon lit d'hôpital. Alors retournons vite à ce moment, mais pour tout de suite sortir de l'hôpital car je suis complètement remis de ma grippe combinée à une pneumonie et je peux enfin fêter mon anniversaire en famille.



Claire-Estelle m'offre le plus gros des cadeaux, c'est un go-car qu'elle a récupéré de sa copine qui ne joue



plus avec. Je me demande comment c'est



possible de ne plus pouvoir jouer avec un véhicule si formidable ! Moi, il me plaît vraiment.

En plus de mon anniversaire, avec toutes les merveilles que cela comprend (cadeaux, gâteau, bougies), ce qui est bien quand on rentre chez soi, c'est de pouvoir retrouver sa petite routine, en particulier toutes les bêtises et bonnes idées jugées bonnes et intéressantes juste par moi. Le matin, en général, j'ai maman sur le dos car elle n'a que moi à s'occuper. Ensuite vient le repas de midi, la sieste, les jeux avec ma fratrie et leurs copains puis, le temps où maman prépare le repas du soir... le meilleur temps pour les expériences et la liberté... Le temps après le diner est également adapté pour la suite des bonnes idées. Pendant que tout le monde s'active entre débarrasser, préparer mes biberons, préparer les cartables, lecture du soir pour les autres, etc. j'ai pas mal de temps libre. Le jeudi soir, c'est mon soir préféré car maman s'en va à l'orchestre alors

papa est bien occupé entre nous quatre. J'ai encore plus de temps libre que les soirs où les deux parents sont là.

Donc ce soir, pendant le repas, je préviens papa que je vais lancer mon verre puis, le lance effectivement par terre. « Cassé ». Je veux renouveler le test de résistance en essayant d'attraper le verre de papa mais papa refuse. C'est dommage qu'il ne me soutienne pas dans mes expériences. Il est pourtant physicien et sait parfaitement que c'est par les essais qu'on apprend et qu'on comprend le mieux !

Papa me dépose dans le salon pour avoir le champ libre pour aspirer. Tiens, ce sont les dessins de Carl-Amadé sur la table.

J'attrape les feutres autour et, vous pouvez



me féliciter, je ne gribouille pas les œuvres de mon frère ! Je fais donc des petits traits et des grands traits sur le canapé. Zut, papa me chasse de nouveau. En me marrant, je m'enfuis le feutre à la main et essaye de me déguiser en me barbouillant les bras et les jambes. Je continue sur le mur blanc. Pas mal non plus.



Tiens, en passant par le couloir, je remarque les pantoufles de maman. Je les emmène avec moi à la cuisine et les mets dans le four. Ensuite, bien évidemment, quand quelque chose est au four, je referme la porte et tourne les boutons pour mettre en marche. Logique !

Je quitte la cuisine et recommence un tour de rez-de-chaussée en me dirigeant de nouveau dans le salon. Tiens, Anne-Amalia a laissé un Astérix par terre. Je le ramasse, le lis un peu puis vais regarder les poissons. Je pousse une chaise contre l'aquarium et grimpe dessus. Je soulève un peu le couvercle pour essayer de toucher les poissons. Comme j'ai toujours l'Astérix dans une de mes mains, je le laisse glisser dans l'eau. Peut-être que les poissons aiment manger ça.



Papa n'a pas l'air content que je trempe mes mains dans l'aquarium et me dit d'aller

ailleurs, mais moi, je vois bien qu'il trempe aussi ses mains dans l'eau pour aller jouer avec les poissons et le livre.

Bon, ce n'est pas grave, il y a d'autres sources d'occupations dans cette maison. Chouette, sur la table du salon, il reste les devoirs de ma grande sœur. Je

commence par jouer avec le taille-crayon. Maintenant, je suis grand et j'arrive bien à dévisser les couvercles. Et comme moi, je ne fais pas de bêtises, je ne pense même pas à étaler l'ensemble des taillures de crayons sur la table. Non, je les laisse en tas, là où elles viennent de tomber. Je suis bien sage, n'est-ce pas ? Par contre, voici le cahier de chimie d'Anne-Amalia. Je l'ai vue tout à l'heure, elle écrivait dedans. Donc c'est permis de le faire. Je prends donc un crayon et barbouille toute la page.

Bon, maintenant papa m'attrape et il faut tout de suite que j'aie me coucher. Je reprendrais les divertissements demain.

Super, aujourd'hui après la sieste, je rejoins Carl-Amadé et les voisins qui sont occupés à essayer de casser le gros bloc de glace qui s'est formé dans le tonneau de récupération d'eau. Chacun leur tour, ils se passent la pelle. Je suis à côté et me réjouis d'observer. Au bout d'un grand moment de dur labeur, vu qu'il fait très froid, nous finissons par rentrer jouer au chaud dans le salon. Légos, outils en plastique, train, etc. Dehors ou dedans, le principal est d'être au milieu des autres enfants.



Voici les vacances. Nous partons en France. Les autres vont continuer la route



pour aller skier mais moi, je m'arrête chez Pilyne et Milyne pour passer une semaine tranquille avec eux.

Chouette, il y a même ma cousine Mai-Lan qui est là pour la première nuit. Il y a aussi bébé Nina, mais elle est moins intéressante pour moi.

Papa et maman s'en vont, pas de problème, amusez-vous bien « Tao ! » (ciao). Moi aussi, je vais bien jouer.

Bon en fait, je ne joue pas trop et passe plutôt ma semaine à me faire câliner : j'ai chopé une grosse gastro avec forte fièvre qui me tient toute la semaine. Je me remets sur pieds tout juste pour le retour des parents.

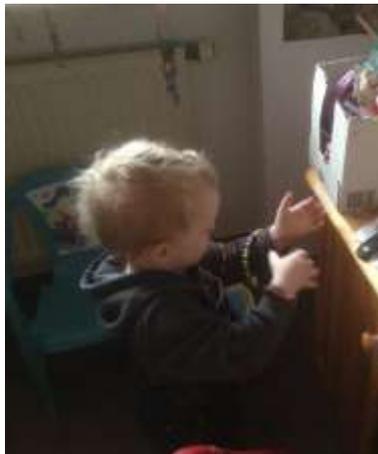
Mars. Nous sommes de retour à la maison. Ma fratrie reprend l'école alors quand



je me lève après ma grasse mat., je m'enquiers sur chaque membre de la famille. « Il est où papa ?, il est où Caca ? ...Quesselle, ...Aya ? ». Bon, comme à part maman, il n'y a personne, il n'y a pas urgence de se lever. Je savoure encore un biberon. Ensuite j'ai beaucoup de travail : je réveille tous les nounours de mon lit et les fais faire pipi dans leur pot. Quand j'ai fini, je me rends moi-même aux toilettes puis me fais habiller par maman.

Une fois prêt, je fais le tour des chambres de l'étage. Sur le bureau de Claire-Estelle, il y a plein de choses bien. Exceptionnellement aujourd'hui, je ne prends pas le bocal de

cartouches d'encre pour le vider dans la chambre des parents. Mon attention est plutôt retenue par



les colliers et les bracelets que j'essaye.

Je me dirige ensuite dans la chambre de Carl-Amadé. C'est super, le circuit de train est déjà



installé. Il ne me reste plus qu'à mettre en marche la locomotive.

Finalement, comme maman descend, moi aussi et je continue à m'amuser dans le salon avec la dînette.



Comme la voisine d'en face est en vacances, nous allons nourrir ses lapins. J'ai le droit d'entrer dans le clapier et je leur donne directement du foin dans la bouche.

Je continue ma petite matinée



tranquille en jouant dans le jardin, surtout en cuisinant près du tonneau d'eau.

Après le repas

de midi et la sieste, je retrouve Carl-Amadé avec qui je fais le premier goûter-pique-nique de la saison. Les voisins nous rejoignent bientôt et nous nous amusons

bien tous dehors.



Maintenant, c'est l'heure de rentrer mais dans la soirée, nous trouvons encore le temps pour faire des bricolages de Pâques. Peindre des œufs, c'est assez bien, mais ce qui m'intéresse surtout, c'est de mélanger les couleurs.



Mes journées paisibles continuent sur le même modèle. Des fois, je vais aussi chez ma nourrice et le week-end, nous jouons en famille à la maison, en faisant une sortie quelque part ou alors je me rends chez Opa et Oma.



Ce sont maintenant les vacances de Pâques et nous allons aux Thermes de Sorano. Ah ! L'eau de toutes les façons possibles pour s'amuser ! Ça commence le matin dans la salle de bain : il y a un bidet que je trouve approprié pour me laver les mains ou pour faire pipi. Il y a aussi les toilettes pour également s'amuser à faire pipi ou alors pour y tremper la brosse à WC. Quand je sors, il y a un robinet extérieur pour le jardinier du site. Super, il a même



déposé un arrosoir. Bien entendu, je fonce dessus. Je vais ensuite à la piscine des thermes. J'adore sauter, éclabousser mais aussi repérer et nager en face



d'un ou plusieurs adultes, le plus souvent des dames, et tout en tournant ma tête un peu de côté, regarder dans les yeux en souriant de mon sourire charmeur. Je les fais tous / toutes craquer !!! Je suis si mignon !!!



Quand j'ai assuré mon taux d'admirateurs/ admiratrices, je retourne jouer.

Ah, il y a quelque chose qui



m'intéresse, c'est à la sortie de la piscine du bas (il y a deux bassins, l'un se déversant

dans le second), de regarder où s'écoule l'eau. Il y a une sorte de large canalisation ouverte et je m'amuse à grimper dedans, en ressortir et recommencer des dizaines de fois.



Aujourd'hui, nous allons avec d'autres familles du lieu



de vacances, dans une ferme pour chevaux. J'ai le droit de nourrir les chevaux, grimper sur les bottes de paille et me laisser glisser comme sur un toboggan pour redescendre, caresser les chevaux, monter dessus, jouer avec les chats ou le petit chien, ... Une super journée !



Ensuite, je m'enveloppe dans mon peignoir et rentre à l'appartement de vacances pour me préparer pour la sortie familiale de la journée.



Les autres sorties familiales sont plus sur le thème de l'eau : baignade dans les bassins en calcaire de la source chaude de Saturnia, après-midi à la mer.



Les vacances se poursuivent et le mois d'**avril** commence.



Ce matin, avec Carl-Amadé, officiellement, on vient dans le lit des parents pour se faire lire une histoire, mais en fait, nous faisons tant la foire que papa finit par se lever. Ça nous laisse encore plus de place pour sauter dans le lit. Maman est aussi virée et enfin, nous avons tout le lit juste pour nous, les deux fous rigolos du matin. Ensuite, nous nous préparons pour une promenade dans un ancien chemin étrusque. Je fais la montée



à pied trouvant tout le long des trésors : bâtons, cailloux, etc... Au retour, je rigole depuis le dos de maman en lui faisant des coucous alternativement d'un côté puis de l'autre.

Dernier jour à Sorano : Italie oblige, nous avons droit à une glace puis nous prenons la route pour poursuivre les vacances en France. Je profite du



temps dans mon siège-auto pour faire la sieste, lire des livres, manger.



Nous fêtons Pâques à

maison de Grand-Mamie. Papé nous rejoins et nous rigolons bien. Quand le lapin de Pâques passe, je sais tout de suite de quoi il s'agit car je viens de



réviser toutes les histoires de Pâques pendant le trajet en voiture. Pour la récolte du chocolat, nous nous répartissons les rôles : Anne-Amalia trouve les chocolats et les montre à Carl-Amadé et Claire-Estelle qui se battent pour les attraper en premier, les adultes font des photos, et moi, je me sers dans les paniers et déguste le bon chocolat. J'aime bien le travail en équipe !





Nous reprenons la route, cette fois pour rentrer à la maison en Allemagne. J'utilise le trajet, comme vous savez, pour lire : je révise les histoires de Pâques et me rappelle ainsi mes bons souvenirs, mais aussi, je lis plein d'histoires sur le mois d'avril, la pluie, les bottes, les imperméables, les flaques, ... très intéressant.

Nous accueillons maintenant nos anciens voisins qui sont dans la région pour quelques jours. Natalja m'aime beaucoup (moi aussi) et c'est elle qui me porte



pendant la promenade dans les bois. L'école reprend pour ma fratrie et moi, je reprends les matinées tranquilles avec maman. Tiens, ce matin, au lieu de rester à la maison, je vais au zoo. C'est rigolo de retrouver sur mon livre de ce



thème les animaux que je vois en vrai. Une autre matinée, je vais dans une petite crèche (ma nourrice arrêtant de travailler, ce groupe de 6-8 enfants, est prévu à terme pour 2 jours par semaine). C'est chouette, il y a plein de jouets nouveaux. Ce qui me plait le plus ce sont le garage à voiture et le petit bac à sable d'intérieur. L'interaction avec des autres enfants de mon âge (enfin, je suis quand même le plus jeune) est intéressante. Maman est là, donc tout va bien (l'acclimatation à la crèche est prévue selon un plan de 3 à 4 semaines où mon temps de présence dans le groupe est progressif et où maman me laisse seul aussi pendant une durée progressive). Depuis que je visite la crèche, j'aime tester ma voix et crier de temps en temps très fort.

Voici maintenant une matinée plus classique où je reste à la maison. Je commence par rigoler à l'intérieur en faisant le tour des chambres et en essayant tout ce qui est amusant dans chacune des pièces. Ah, voici par exemple la corbeille à papier dans la chambre des parents. Une fois vidée de son contenu, ça fait une excellente cachette. Coucou, je suis là ! Je vais ensuite



m'amuser dehors. J'adore me déplacer en vélo (sans pédales), par exemple pour accompagner maman en courses ou pour faire le tour classique des animaux du coin : chiens, moutons, poules. Cette



fois, je décide même d'élargir mes horizons en empruntant le chemin forestier qui descend vers un étang. Bon, vue la côte, au retour, c'est maman qui me

porte.

J'aime aussi me déplacer à pied. J'en profite pour cueillir des fleurs que j'offre à maman. Chique, il y a déjà des pissenlits à souffler. Ceux-là, je les garde pour moi.





Ce qui est chouette aussi quand on se balade à pied, c'est d'aller dans les champs qui ont été semés il n'y a pas trop longtemps. Entre les jeunes pousses, il y a les traces du tracteur et ça fait des petits chemins pour moi. J'adore les parcourir. Des fois, il pleut et c'est super car je peux faire comme j'ai lu dans mes livres : je mets ma veste, mes bottes,

prends un parapluie et je parts à la recherche de flaques pour sauter dedans ! Pour le repas de midi, j'apprécie aussi le printemps, surtout au moment du



dessert. Les fraises, c'est rouge, c'est sucré, donc c'est bon.



Mes après-midis sont tout aussi chouettes que les matinées. Soit, classique, je joue avec les voisins et mon frère dans le

jardin, soit il y a quelque chose de spécial. Tiens, aujourd'hui par exemple, nous profitons que ce soit en ce moment la fête du printemps à Munich (comme la



fête de la bière d'automne, mais en plus petit), pour aller faire du manège. Notre voisin Ben vient aussi avec nous.

Nouvel après-midi, nouvelle activité. Quand papa rentre du travail, il se met à changer la barrière du jardin. Evidemment, Cacadé et moi l'aidons beaucoup, sinon il ne s'en sortirait pas tout seul. Vous remarquez, je n'appelle plus mon frère



« Caca » mais « Cacadé », ce qui lui correspond plus.

En soirée, nous faisons des grillades en utilisant le bois de la vieille clôture. C'est super, j'adore le feu, j'adore les saucisses !

Le week-end arrive et c'est la fête des chevaux au

village. Tout le monde revêt sa tenue bavaroise et je suis très fier de mon chapeau. Claire-Estelle est enfant de chœur pour la messe qui



précède le défilé des chevaux. Dans l'après-midi, on a le droit de monter sur un cheval, ça me fait très plaisir.



Le mois de **mai** arrive et il se savoure sur la même lignée que le mois écoulé :



matinées tranquilles juste avec maman, à l'intérieur de la maison ou dehors. S'il y a des



flaques dans la rue, c'est encore mieux. Petite nouveauté, je franchis maintenant les obstacles à vélo, c'est encore plus rigolo.

Les après-midis, c'est aussi la routine : je joue avec ma fratrie et les copains dans le jardin.



Ah, et puis, j'avais presque oublié de vous le dire, je suis le héros d'un film qui se tourne en ce moment : j'interprète à merveille le rôle du bébé dans : « le fils d'Astérix ». Tous les vendredis, la troupe se retrouve pendant deux heures pour

tourner devant la caméra d'Anne-Amalia. Moi, comme je suis une vedette, je n'apparais que pour les séquences où je suis filmé.

Voici de nouveau un week-end. Je le passe chez Opa et Oma avec mon frère et les trois cousins. Jouer au



bord du lac, naviguer dans la barque, faire un tour en grand bateau, jouer avec



les cousins, manger une glace avec mon frère, ... je m'amuse beaucoup.



Autre week-end, autre sortie : cette fois, je vais visiter une mine de sel avec mon frère et maman. C'est super, pendant la visite, il y a un tour en train, deux



descentes en toboggan et la traversée d'un lac souterrain en bateau. Je termine ensuite la journée à la piscine. La sieste, ce sera pour la voiture, pendant la route du retour.

Ah, maintenant, c'est l'anniversaire de papa. Ce qui est chouette pour ce genre de



fêtes, c'est qu'en général, j'ai le droit d'aider à souffler les bougies et après on mange une bonne part de gâteau.



vacances.

Le mois se termine paisiblement au milieu de ma famille puis pour commencer le mois de **juin**, nous partons tous en



D'abord, nous partons dans une ferme au bord du lac de Constance pendant le week-end prolongé de Pentecôte.



Tous les matins avant la sortie familiale et à chaque fois que nous rentrons, je vais faire un coucou aux vaches. Mon rhume est en train de mal tourner, la fièvre monte à 40°C mais comme cette



fois après bien des parlementassions, j'avale mes antibiotiques, ma température se règle en deux jours. Au début, je me débats et il faut que papa

me tienne les mains pendant que maman m'enfile à l'aide d'une seringue le sirop dans la bouche (seule solution pour que ma maladie n'évolue pas au point de finir par un séjour à l'hôpital comme en février). Finalement, je prends goût au sirop et au cérémonial, je ne l'avale que si quelqu'un



me tient la main. Si papa n'est pas dans le coin au moment du sirop, ce n'est pas grave, la poupée de Claire-Estelle fait aussi l'affaire. Je lui tiens la main et ouvre grand ma bouche en attendant qu'on me donne le sirop. Ensuite, je demande de ma petite voix : « c'est fini ? ». Et comme c'est le cas, je lâche la main de la poupée et retourne jouer.

Pendant les journées de ces petites vacances, ce sont les rigolades assurées : balade au milieu des champs



jusqu'à un château à visiter, zoo où on peut nourrir des singes,





visite du musée des zeppelins, musée des pompiers, parc d'attraction de Ravensburg.

A Ravensburg, bien sûr, il y a les pelleteuses à manœuvrer tout seul, des tonnes de manèges, des



tracteurs à roulettes, le petit train qui fait le tour du parc, ... et le mieux de



tout, ce sont les gros nounours qui me caressent la tête et à qui je peux faire des câlins.



Youpie ! vive les vacances !

Nous poursuivons la route pour aller en Forêt Noire. Eh oui, comme j'ai eu un gros traitement à l'hôpital l'année dernière, j'ai la possibilité de faire une cure avec ma famille pendant quatre semaines.

C'est très chouette, il y a un grand terrain de jeux extérieur, un autre intérieur, un immense bac à sable, une piscine, des copains que je retrouve tous les matins pour jouer dans un groupe



d'enfants. Le plus sympa a mon âge et s'appelle Constantin. D'ailleurs je vous laisse car je vais aller jouer avec lui, je

vous raconterai ça dans ma prochaine lettre.

A la prochaine,

Pierre-André

